

Famille et littéracie: influence du parent sur l'acquisition de la lecture par son enfant

(Chapeau)

Madame Monique Sénéchal, professeure au département de Psychologie de l'Université Carleton à Ottawa a analysé plusieurs études pour le National Center for Family Literacy.¹ Ces études portaient sur l'influence du parent dans l'acquisition de la lecture par son enfant. Nous avons retenu les aspects de son analyse les plus susceptibles d'intéresser les éducateurs et les intervenants en littéracie.

Une vaste analyse

Dans son analyse, la professeure Sénéchal a examiné 14 études menées auprès de 1 174 familles. Son but était d'identifier les facteurs déterminants de l'implication du parent dans le développement de la littératie chez son enfant. Pour y arriver elle a choisi des études sur le processus d'acquisition de la lecture chez les enfants de la maternelle à la 3e année. Les études retenues devaient posséder trois caractéristiques: une intervention, un groupe témoin et des évaluations des enfants avant et après l'intervention. Ces études ont été comparées, mesurées et évaluées selon une méthodologie très spécialisée. Ces détails méthodologiques ne sont pas nécessaires pour comprendre les résultats de l'analyse, selon la professeure Sénéchal elle-même.

Mais en quoi consiste le «processus d'acquisition de la lecture»? L'enfant engagé dans ce processus démontre son habileté par des comportements comme

- la connaissance du nom des lettres et de la correspondance son-lettre;
- la conscience des phonèmes ou des sons de la langue;
- la lecture précoce des mots;
- la reconnaissance des mots et
- la compréhension en lecture.

Seules les études qui mesuraient ces types de comportements ont été retenues. Les résultats de l'analyse sont clairs: l'implication du parent a une influence positive sur l'acquisition de la lecture par son enfant.

¹ *The Effect of Family Literacy Interventions On Children's Acquisition of Reading from Kindergarten to Grade 3. A Meta-Analytic Review Conducted by Monique Sénéchal for the National Center for Family Literacy.*

Des façons différentes pour le parent de s'impliquer

Les 14 études ont été regroupées selon les trois façons dont le parent pouvait s'impliquer:

- le parent enseigne des habiletés particulières de lecture à son enfant;
- le parent écoute son enfant lire;
- le parent lit des livres à son enfant.

Enseigner des habiletés de lecture à son enfant

Sept des études étaient consacrées à ce sujet. Quelles habiletés les parents pouvaient-ils enseigner à leur enfant? Par exemple, dans certaines études, les parents enseignaient l'alphabet à leur enfant et dans d'autres les parents enseignaient à leur enfant à lire des mots.

Dans quatre des études, on a donné des exercices spéciaux aux parents à réaliser avec leur enfant. Les parents ont été formés à utiliser des mots étiquettes pour aider leur enfant à lire de nouveaux mots et des phrases contenant ces mots. Les parents ont appris à choisir un environnement favorable à la lecture, à corriger les erreurs de leur enfant et à enseigner la correspondance son-lettre et les syllabes.

Dans les trois autres études les parents ont participé à un programme structuré où on leur donnait des textes, des livres et des exercices. Le niveau de difficulté des textes était contrôlé et dans parfois les livres mettaient en valeur la connaissance de certains sons ou la lecture de certains mots.

Dans la première de ces études, les parents recevaient une formation pour mettre en pratique le programme *Teach Your Child to Read in 100 Easy Lessons*. Dans la seconde étude les parents étaient formés à se servir du modèle appelé Reading Recovery. Il comprend la lecture de livres non familiers, l'identification des lettres, le décodage de mots non familiers, l'écriture d'une phrase ou d'une histoire et la remise en ordre d'une phrase ou d'une histoire découpée en segments. Dans la dernière étude, les parents étaient formés pour le programme *Reading Made Easy*. Ce programme propose l'enseignement des sons et des lettres, la syllabation et le décodage.

Les résultats de l'étude de la professeure Sénéchal indiquent que de former les parents à enseigner à leur enfant à l'aide d'exercices spécifiques est l'intervention la plus efficace.

Les éducateurs devraient-ils former les parents pour qu'ils enseignent la lecture à leur enfant? Toutes les études indiquent que de former les parents à enseigner à leur enfant des habiletés spécifiques en lecture peut avoir un effet considérable sur leur performance en lecture. L'efficacité globale de la technique a été démontrée au cours de l'analyse. Cependant, il faut poursuivre la recherche pour mesurer l'efficacité de différentes interventions comme celles qui sont décrites plus haut. Les éducateurs vont aussi vouloir savoir quels aspects de la lecture sont le plus susceptibles d'être influencés par l'enseignement du parent. Par exemple, devrait-on mettre l'accent sur

- la reconnaissance son-lettre pour le jeune enfant,
- la syllabation et le décodage pour le lecteur débutant, ou
- plus de rapidité et de compréhension avec le lecteur plus avancé?

Comprendre quels sont les aspects de la lecture qui profitent le plus de l'enseignement du parent reste donc à découvrir.

Écouter son enfant lire

Cinq études étaient consacrées à la technique du parent qui écoute son enfant lire. Dans quatre des cas les livres utilisés à la maison provenaient de l'école.

Les techniques de formation des parents variaient. Dans deux des études les enseignants ou les chercheurs donnaient des suggestions générales aux parents pour l'écoute de leur enfant.

Dans les trois autres études, les parents lisaient avec leur enfant et l'aidaient de façon positive à corriger ses erreurs.

Deux de ces études utilisaient la technique de la lecture assistée. Cette technique propose que le parent et l'enfant lisent ensemble en même temps. L'enfant essaie de lire chaque mot et s'il fait une erreur on lui laisse le temps de répéter le mot correctement. Pendant ce type de lecture, l'enfant frappe la table du doigt pour signifier qu'il veut lire seul et alors le parent s'arrête de lire. Si l'enfant fait une erreur ou ne peut lire un mot tout

seul, le parent lui donne le mot correct à répéter. À ce moment, ils recommencent à lire en même temps tous les deux jusqu'à ce que l'enfant frappe de nouveau la table.

Dans une autre étude, les parents encourageaient l'enfant à utiliser l'ensemble du texte. Les parents étaient formés à utiliser le sens, le contexte et la syllabation au lieu de donner le mot tout de suite. Ils étaient tenus de féliciter l'enfant et de retarder leur intervention pendant que leur enfant s'efforçait de lire un mot.

Les résultats obtenus par la professeure Sénéchal indiquent que de former les parents à enseigner à leur enfant est une intervention plus efficace que de les former à écouter leur enfant lire.

Les éducateurs devraient-ils encourager les parents à écouter leur enfant lire? La réponse est encore oui. Encourager et former les parents à écouter leur enfant lire peut être efficace pour l'acquisition de la lecture. Cependant, il est important de faire plus de recherche à ce sujet. En effet, il est impossible de savoir pour le moment quelles sont les approches d'écoute les plus efficaces à employer pour améliorer les habiletés des enfants. Par exemple, on ne peut établir s'il est plus efficace

- d'apporter une rétroaction pour développer des habiletés précises en lecture;
- ou d'encourager l'enfant à s'aider du contexte pour faciliter la compréhension;
- ou de féliciter l'enfant et de lire avec lui pour encourager l'estime de soi et susciter la motivation.

En attendant, ces aspects pourraient être incorporés dans un programme de formation. Il reste à étudier quel type de formation mettre sur pied pour des parents qui sont eux-mêmes de faibles lecteurs.

Lire des livres à son enfant

Parmi les études retenues pour l'analyse, deux seulement se sont penchées sur l'activité de lecture de livres à l'enfant pour en mesurer l'influence sur l'acquisition de la lecture. On constate donc le peu de recherche dans ce domaine. Ce qui est d'autant plus surprenant que cette activité est très souvent mise de l'avant en alphabétisation familiale.

Dans une des deux études, les parents ont reçu une formation sur les façons appropriées de faire la lecture à leur enfant. Comment lire à haute voix, comment choisir

des livres appropriés, un environnement calme et un moment favorable, et aussi comment favoriser l'intérêt de l'enfant pour les livres.

Dans l'autre étude, on a encouragé les parents à avoir des discussions structurées avec leur enfant à propos des livres. On les a aussi aidés à réaliser des activités reliées au livre selon des thèmes mensuels, par exemple pour enrichir leur vocabulaire.

Les résultats obtenus par la professeure Sénéchal sont les suivants : faire la lecture à un enfant n'influence pas directement l'apprentissage de la lecture. Il faut donc être prudent à propos des avantages supposés à cette activité. S'il y a une influence, elle est indirecte.

Il est possible que cette activité enrichisse le langage de l'enfant et lui apporte avec le temps une meilleure compréhension. Il est aussi possible que la lecture de livres à l'enfant renforce sa connaissance du discours littéraire et facilite ainsi sa lecture. Enfin, faire la lecture en maternelle pourrait augmenter la motivation à la lecture et encourage plus tard la lecture par plaisir.

En attendant davantage d'études à ce sujet, les éducateurs devraient-ils continuer à encourager les parents à lire des livres à leur enfant? Certainement, mais surtout pour les raisons suivantes:

- c'est un moment de partage exceptionnel entre le parent et l'enfant;
- l'enfant a ainsi l'occasion d'être exposé à des idées nouvelles;
- de plus, le livre lui propose un vocabulaire varié et plus complexe que le contenu habituel des conversations parent-enfant.

De quelle manière former les parents?

Devant les résultats positifs de l'analyse, les éducateurs peuvent se demander quelle est la meilleure manière de former les parents pour qu'ils enseignent des habiletés de lecture à leurs enfants? D'après l'étude on ne sait pas pour le moment ce qui s'avère le plus efficace: faire des exercices précis avec l'enfant ou incorporer ces exercices dans un programme de formation plus global. On ne sait pas non plus s'il faut préparer des interventions semblables à celles du programme scolaire et quelle est la proportion idéale de matière nouvelle et familière à inclure dans les exercices. Il faut mener d'autres

recherches pour obtenir les réponses à ces questions. En attendant, les éducateurs pourraient se servir des programmes existants et les adapter à leurs propres besoins.

En conclusion

Selon cette analyse, l'enseignement à la maison et l'écoute des parents améliorerait les habiletés en littéracie des enfants. L'implication du parent a donc un effet positif de la maternelle à la 3^e année. De plus, il est intéressant de noter quelques constatations qui ressortent de l'analyse. Les interventions ont été aussi efficaces pour les enfants qui éprouvaient des difficultés en lecture que pour les enfants qui n'en avaient pas. Le niveau socio-économique des familles participantes n'a pas eu d'influence sur l'effet positif des interventions. Le fait d'apporter du soutien aux parents durant l'intervention ne nuisait pas à son efficacité. Enfin la durée de l'intervention n'a pas modifié son efficacité.

Même si écouter son enfant lire et lui enseigner des habiletés en lecture ont des effets positifs, l'efficacité des deux interventions est différente. Elles nécessitent aussi des ressources différentes de la part des éducateurs.

Demander au parent d'écouter son enfant lui lire un livre requiert des ressources minimales de la part des éducateurs. Ils peuvent envoyer à la maison des feuilles d'information et fournir aux enfants les livres appropriés. Former les parents à écouter leur enfant lire exige davantage de ressources parce que les éducateurs doivent se préparer à donner des ateliers où ils enseigneront certaines techniques aux parents. Mais une fois que les parents maîtrisent les techniques, ils peuvent simplement les appliquer quand ils écoutent leurs enfants.

L'enseignement d'habiletés à la maison est deux fois plus efficace pour la littéracie que d'écouter son enfant lire. Mais l'enseignement à la maison exige davantage de ressources de la part des éducateurs. Ils doivent concevoir ou choisir les programmes et les exercices, concevoir ou choisir le matériel de lecture et enfin former les parents.

Pour décider quelle intervention est souhaitable, les éducateurs auront à évaluer son efficacité par rapport aux ressources disponibles pour mettre en oeuvre cette intervention.

Bibliographie

ST-LAURENT, Lise, Jocelyne Giasson et Michèle Drolet. *Lire et écrire à la maison. Programme de littéracie familiale favorisant l'apprentissage de la lecture.* Chenelière/Mc Graw-Hill, 2001, 93 p. 29,95\$ et Ensemble de 5 vidéocassettes 69,95\$

Logimots-Littératie pour débutants, Éditions Scholastic.

SÉNÉCHAL, Monique. *The Effect of Family Literacy Interventions on Children's Acquisition of Reading from Kindergarten to Grade 3.* A Meta-Analytic review Conducted by Monique Sénéchal for the National Center for Family Literacy. National Institute for Literacy, December 2005, 31 p. Lien: www.nifl.gov/partnershipforreading